
« TENEZ EN ÉVEIL LA MÉMOIRE DU SEIGNEUR »



- I - LA MÉMOIRE DE L'ÉGLISE
- II - « NOUS SOMMES LE PEUPLE DE DIEU »
- III - « NOUS SOMMES UN PEUPLE SACERDOTAL »
- IV - « NOUS SOMMES UN PEUPLE PROPHÉTIQUE »
- V - « NOUS SOMMES UN PEUPLE ROYAL »
- VI - « Nous sommes un peuple animé par l'Esprit »
- VII - « Faites ceci en mémoire de moi »

ce 25 mai 1996
Fête de la Pentecôte

Frères et soeurs dans le Christ,

Cette consigne que nous pouvons trouver dans le livre de la *Liturgie des heures* (volume I, p.1137; p.1595) constitue une invitation permanente pour l'ensemble de l'Église, et dès lors pour chaque personne baptisée, de se souvenir des attitudes, des paroles et des gestes de Jésus. Elle ne peut pas cependant se concrétiser sans la présence constante de l'Esprit Saint. C'est pourquoi, dans cette troisième lettre pastorale à l'occasion de la fête de la Pentecôte, après avoir abordé le thème de la dignité humaine et de la sainteté de notre Dieu et souligné l'importance pour une communauté chrétienne de tenir compte de chacun de ses membres, je viens, non sans crainte, évoquer quelque peu les merveilles que l'Esprit Saint accomplit dans notre monde. Je le fais volontiers en ce jour où, par l'action de l'Esprit Saint, le diacre Curtis Sappier devient le premier prêtre autochtone malécite du Seigneur. Je le fais également à l'approche des cinq congrès eucharistiques diocésains préparatoires au Jubilé de l'An 2000. C'est en puisant presque exclusivement au trésor de l'enseignement conciliaire et de la liturgie, notamment des prières eucharistiques, que je veux faire ressortir cette oeuvre admirable réalisée par l'Esprit Saint. « Dans le dernier repas qu'il prit avec ses Apôtres, afin que toutes les générations fassent mémoire du salut par la croix, Jésus s'est offert à son Père comme l'Agneau sans péché et le Père a accueilli son sacrifice de louange. Quand les fidèles communient à ce sacrement, l'Esprit Saint les sanctifie pour que tous les hommes et toutes les femmes, habitant le même univers, soient éclairés par la même foi et réunis par la même charité. Nous venons à la table d'un si grand mystère nous imprégner de la grâce et connaître déjà la vie du Royaume. »

LA MÉMOIRE DE L'ÉGLISE

Il ne nous serait pas possible de faire mémoire de Jésus, sans la présence de l'Esprit Saint qui vient nous rappeler tout ce qu'il a dit. Depuis près de deux mille ans, c'est lui, l'Esprit de Jésus, qui est la mémoire de

l'Église. Jésus n'avait-il pas annoncé : « Le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » Aujourd'hui, c'est encore ce même Esprit Saint qui fait nous souvenir de Jésus. C'est lui qui a inspiré les premières communautés chrétiennes à vivre à la manière du Ressuscité et à transmettre aux autres générations tout ce qu'elles avaient appris de Jésus. C'est lui, le don de Dieu, qui a oeuvré d'une manière toute particulière avec les Évangélistes pour qu'ils nous transmettent un récit des événements qui se sont accomplis parmi les premiers disciples. Ce n'est pas sans raison que l'Église acclame ainsi Jésus: « Béni soit Jésus, l'envoyé du Père, l'ami des petits et des pauvres, il a promis que l'Esprit Saint serait avec nous chaque jour pour que nous vivions de sa vie. » Et il a tenu promesse.

Références: Préface de l'Eucharistie II, Saint Jean 14:26; Prière eucharistique pour des messes de jeunes II.

« NOUS SOMMES LE PEUPLE DE DIEU »

« Dieu n'a pas voulu sanctifier et sauver les hommes individuellement et sans qu'aucun rapport n'intervienne entre eux, mais plutôt faire d'eux un peuple qui le reconnaisse vraiment et le serve dans la sainteté. »

Nous portons ces noms glorieux: nation sainte, peuple racheté, race choisie, sacerdoce royal; nous sommes le peuple qui appartient à Dieu; nous sommes aujourd'hui chargés d'annoncer les merveilles de celui qui nous a appelés à son admirable lumière. Que s'est-il passé pour qu'il en soit ainsi ?

- UN PEUPLE QUI BÉNÉFICIE DE LA MISÉRICORDE DE DIEU

Dans la première lettre de saint Pierre, il nous est affirmé que jadis nous n'étions pas un peuple et que nous étions dans les ténèbres, qu'autrefois nous n'avions pas obtenu miséricorde et que maintenant nous avons obtenu miséricorde. Nous n'étions pas un peuple et maintenant nous le sommes. Nous avons bénéficié de la miséricorde toute gratuite de Dieu, obtenue par l'oeuvre de Jésus, sous la puissance de l'Esprit-Saint. « Qu'éclate dans le ciel la joie des anges, qu'éclate de partout la joie du monde, qu'éclate dans l'Église la joie des fils et des filles de Dieu. Voici pour tous les temps l'unique Pâque, voici la longue marche vers la terre de liberté; dans la nuit ton peuple s'avance, libre, vainqueur! Voici maintenant la victoire, voici la liberté pour tous les peuples, le Christ ressuscité triomphe de la mort! » C'est là l'oeuvre admirable que nous vivons présentement. En reprenant l'oraison qui accompagne un baptême, nous pourrions proclamer: nous qui faisons partie de son peuple par le baptême, il nous marque de l'huile sainte pour que nous demeurions éternellement membres de Jésus Christ, prêtre, prophète et roi.

- UN PEUPLE QUI RECONNAÎT LA MISÉRICORDE DE DIEU

Ceux et celles que le Père attire vers lui dans sa grande miséricorde, forment le peuple de Dieu, le temple de l'Esprit Saint, le corps de Jésus en qui sont abolies toutes les divisions. L'Esprit travaille au coeur des hommes et des femmes pour qu'ils ne fassent plus qu'un. Les ennemis se tendent la main; des peuples qui s'opposaient, acceptent de faire ensemble une partie du chemin. Constamment nous reconnaissons la miséricorde de notre Dieu, sa fidélité, sa bonté, son amour qui vient à notre secours. À nous qui sommes pécheurs, le pardon de Dieu est donné en abondance par l'envoi de l'Esprit Saint. C'est grâce à lui que nous pouvons à notre tour pardonner à nos frères et à nos soeurs. C'est grâce à lui que réconciliés avec Dieu et avec notre prochain, nous pouvons offrir un sacrifice d'agréable odeur, un sacrifice marqué par la miséricorde. C'est maintenant que le peuple de Dieu connaît un temps de grâce et de réconciliation; c'est alors que le Père lui donne dans le Christ de reprendre souffle en se tournant vers lui et d'être au service du prochain en se livrant davantage à l'Esprit Saint.

Références: *Lumen Gentium* nos 9 et 32; 1ère préface pour le dimanche, I Pierre 2:9, Exultet (version française), Rituel du baptême : onction avec le saint chrême, prière eucharistique pour la réconciliation II.

« NOUS SOMMES UN PEUPLE SACERDOTAL »

« La liturgie est le sommet vers lequel tend l'action de l'Église; et elle est tout à la fois la source dont proviennent toutes ses forces. »

En entrant dans le peuple de Dieu par la foi et le baptême, la personne baptisée reçoit part à la vocation unique de ce peuple: à sa vocation sacerdotale. Le Christ Seigneur, grand prêtre pris d'entre les hommes, a fait du peuple nouveau un royaume de prêtres. Par la régénération et l'onction du Saint-Esprit, les personnes baptisées sont consacrées pour être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint. Tout ce que nous avons reçu, tout ce qui existe dans l'univers, nous pouvons l'offrir à Dieu en sacrifice d'agréable odeur; nous voulons que notre sacrifice de prière, par l'Esprit Saint, s'élève comme l'encens vers le Père. Nous le reconnaissons: personne ne pourrait prier, personne ne pourrait prononcer le nom de Jésus, sans le souffle de l'Esprit Saint qui nous fait nous s'écrier vers Dieu en l'appelant: Père.

- UN PEUPLE EN ACTION DE GRÂCE

Depuis le commencement du monde l'amour et la vie ne cessent de s'unir et de se féconder au souffle de l'Esprit. Selon la volonté du Père et avec la puissance de ce même Esprit Saint, Jésus a donné, par sa mort, la vie au monde. Aussi convient-il que continuellement nous nous rappelions l'oeuvre trinitaire : « la grâce de Jésus notre Sauveur, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit Saint » et que nous puissions par nos chants et nos prières dire à pleine voix notre reconnaissance et notre joie. En faisant mémoire de Jésus, nous nous rappelons comment, sous la poussée de l'Esprit, il ne cessait de rendre grâce à son Père pour tout ce qu'il voyait et pour tout ce qu'il entendait. Il disait à ses disciples : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez, heureuses les oreilles qui entendent ce que vous entendez. » Pleins de reconnaissance, nous voulons à notre tour bénir notre Dieu car le Tout-Puissant continue à faire des merveilles. Et à la suite de Marie, sous la poussée de l'Esprit-Saint, nous proclamons : « *Son amour s'étend d'âge en âge* ». Non seulement il nous faut être un peuple en amitié avec Dieu, un peuple en état de grâce, mais également un peuple en action de grâce. Que nos assemblées soient accordées à ces louanges qui proviennent d'un coeur plein de reconnaissance. Qu'inspirés par l'Esprit, nous proclamions par nos chants et nos hymnes, tout ce que le Seigneur a fait de bon, de grand et de saint en son peuple.

- UN PEUPLE APPELÉ À LA SAINTETÉ

Nous sommes un peuple appelé à la sainteté, à l'intimité la plus grande qui se puisse être. Chaque célébration eucharistique nous conduit graduellement vers la grande offrande de Jésus à son Père. C'est le sommet de chaque Eucharistie que l'on appelle doxologie. Dans une formule très condensée, nous traduisons toute la louange chrétienne. Louange trinitaire à laquelle toute l'assemblée s'associe en proclamant avec une foi ardente: AMEN! C'est par Jésus, avec lui et en lui, que tout honneur et toute gloire sont rendus à Dieu le Père dans l'unité du Saint Esprit pour les siècles des siècles. Sommet à nul autre pareil, où se rencontrent le divin et l'humain. Rencontre à nulle autre comparable, fut-elle celle du Sinaï ou celle du buisson ardent. Au terme de chaque mémorial de la mort, de la résurrection et du retour de Jésus, voici toute l'humanité d'hier, d'aujourd'hui et de demain, intimement unie au Dieu trois fois saint dans l'alliance nouvelle et éternelle, conclue dans le sang de Jésus, versé pour la multitude. L'oeuvre merveilleuse est sous nos yeux; il est vraiment grand le mystère de la foi. C'est grâce à l'Esprit Saint que tout se passe ainsi. Choisis pour servir en présence de Dieu, nous sommes rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps, le corps de Jésus Christ.

Références : La Sainte liturgie n 10; *Lumen Gentium* nos 10 et 34; Catéchisme de l'Église catholique no 784; préface pour le mariage; Luc 10:23.

« NOUS SOMMES UN PEUPLE PROPHÉTIQUE »

« L'Église, fondée par le Christ, est nourrie de son Esprit. Jaillie du coeur transpercé du Christ, elle devient un signe visible pour le monde, le jour de la Pentecôte. »

Le peuple saint de Dieu participe à la fonction prophétique du Christ. Il l'est surtout par le sens surnaturel de la foi qui est celui du peuple tout entier, lorsqu'il s'attache à la foi transmise, en approfondit l'intelligence et devient un témoin au milieu de ce monde. Membres du peuple de Dieu, nous nous nourrissons du pain de la prière, du pain de la Parole. Nous nous approchons de cette Parole de Vie, afin de pouvoir l'accueillir au plus profond de notre coeur et l'actualiser pour notre monde grâce à cette présence constante de l'Esprit. Cette Parole devient prière et témoignage. Nous prions pour l'ensemble de l'humanité, nous prions pour l'ensemble de nos frères et soeurs, surtout les plus souffrants. Nous prions pour les vivants et pour les défunts. Ainsi nourris, nous sommes prêts à témoigner et à agir au nom de Jésus.

- UN PEUPLE DE PAROLE

Dès les premières pages de la Bible, dans le premier récit de la création, il nous est révélé en effet que l'Esprit de Dieu planait sur les eaux alors que la Parole de Dieu créait toutes choses. Il dit et ce fut fait. Cette même Parole créatrice est vivante; elle poursuit son oeuvre à travers les siècles. Elle accompagne le peuple de Dieu tout au long de son histoire. Cette Parole s'est faite chair; elle a habité parmi nous. « Ce qui était dès le commencement, écrit saint Jean, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de Vie - car la vie s'est manifestée: nous l'avons vue, nous en rendons témoignage. » Parfois nous entendons l'expression « le Peuple de la Parole », tant Parole et Peuple sont constamment liés. Nous n'existerions pas sans cette Parole créatrice ni comme individus ni comme peuple. Grâce à l'Esprit, nous avons le privilège d'être encore en contact avec cette Parole et d'en témoigner. Depuis cette Parole proclamée au désert au mont Sinaï jusqu'à cette voix venue du ciel disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le », nous sommes convoqués par la Parole de vie; nous sommes marqués par la Parole de Dieu. Grâce à l'Esprit Saint, c'est un trésor vivant et inépuisable, c'est une source vive où nous sommes invités à nous désaltérer. Méconnaître la Parole, c'est méconnaître le Christ lui-même. Accueillir et proclamer la Parole, c'est accueillir et proclamer le Christ lui-même. Par la puissance de l'Esprit Saint, en Jésus, s'accomplit un échange merveilleux: lorsque Jésus prend la condition de l'homme, la nature humaine en reçoit une incomparable noblesse; il devient tellement l'un de nous que nous devenons éternels. Merveille de la Parole, merveille de l'Esprit! Quand le Christ, Verbe de Dieu, se manifeste dans notre nature mortelle, le Père nous recrée par la lumière éternelle de sa divinité. Qu'il est important d'accueillir au plus profond de son coeur, la Parole de Dieu. C'est un héritage précieux dont l'Église est dépositaire; c'est elle qui met à la disposition du peuple de Dieu, cette Parole merveilleuse qui guide et guérit, qui nourrit et vivifie. Nous comprenons alors l'importance de la parole de la personne qui se nourrit de la Parole: elle se doit d'être véridique en toutes choses.

- UN PEUPLE DE TÉMOINS

L'une des manières privilégiées pour l'Église, peuple de Dieu, de témoigner de la présence et de l'action de Dieu dans notre monde, c'est de rendre grâce. Elle ne cesse pas de rendre grâce; elle manifeste sa gratitude en tout temps et en tout lieu; elle le fait d'une manière toute particulière, au moment de l'ordination d'un évêque ou d'un prêtre. Par l'onction de l'Esprit Saint, proclame-t-elle, le Père a établi son Fils unique prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle et il a voulu que son unique sacerdoce demeure vivant dans l'Église. C'est le Christ, qui donne à tout le peuple racheté la dignité du sacerdoce royal, c'est lui qui choisit, dans son

amour pour ses frères, ceux qui, recevant l'imposition des mains, auront part à son ministère. Ceux-ci offrent en son nom l'unique sacrifice du salut à la table du banquet pascal; ils ont à se dévouer au service de son peuple pour le nourrir de la Parole de vie et le faire vivre des sacrements; ils seront de vrais témoins de la foi et de la charité, prêts à donner leur vie comme le Christ pour leurs frères et leurs soeurs. Évêques et prêtres qui président les rassemblements eucharistiques, ont été marqués par l'Esprit Saint dans tout leur être. Témoins privilégiés, assidus à la prière et au service de la Parole, ils ne cessent pas de bénir le Seigneur et de rassembler son peuple. Sur ceux que le Père a choisis, a été répandue une force particulière qui vient de Dieu, c'est l'Esprit qui fait les chefs, l'Esprit qu'il a donné à son Fils bien-aimé, Jésus Christ.

Références : *Lumen Gentium* no. 35; Catéchisme no. 785; 1ère lettre de Saint Jean 1:1; Matthieu 3:7; préface de la messe chrismale.

« NOUS SOMMES UN PEUPLE ROYAL »

« Le Seigneur désire étendre son royaume, royaume de vérité et de vie, royaume de sainteté et de grâce, royaume de justice, d'amour et de paix. »

Le peuple de Dieu participe à la fonction royale du Christ. Le Christ exerce sa royauté en se faisant le serviteur de tous, n'étant pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour la multitude. Régner, c'est le servir, particulièrement dans les pauvres et les souffrants. Le monde s'ouvre à la vie, l'homme et la femme reçoivent l'Esprit. Au souffle du Très-Haut se lève un peuple nouveau de toute race, langue et frontière, pour devenir le corps de Jésus Christ et transformer la face de la terre.

- UN PEUPLE QUI SERT

Le Père veut nous remplir de l'Esprit Saint et nous accorder d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ. Pour ce faire, nous devons devenir assidus à l'engagement et ouvrir des voies nouvelles au Christ Jésus dans les domaines sociaux, économiques, culturels et politiques. En effet, afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes mais à celui qui est mort et ressuscité pour nous, Jésus envoie d'auprès du Père, comme premier don fait aux croyants, l'Esprit qui poursuit son oeuvre dans le monde et achève toute sanctification. L'Esprit qui a consacré le Serviteur Jésus pour qu'il aille annoncer aux pauvres la Bonne Nouvelle, nous est alors donné à notre tour pour que nous partagions, selon l'insondable dessein divin, une même mission auprès de nos frères et de nos soeurs, celle de leur apporter une nouvelle qui réjouisse, une nouvelle qui leur soit bonne. Nous qui recevons à la table sainte dans la joie de l'Esprit Saint le Corps et le Sang du Christ, nous supplions Dieu que cette communion nous rende capables de témoigner de Jésus, de vivre comme Jésus, entièrement donnés à lui et aux autres, sur les chemins de la vérité et de l'unité. Nous le prions intensément de faire de son Église en ce monde le signe visible de l'unité et la servante de la paix. Nous le supplions de donner son Esprit d'amour à ceux et celles qui partagent le repas eucharistique : « Père plein de tendresse, donne-nous l'Esprit d'amour, l'Esprit de ton Fils. Ouvre nos yeux à toute détresse, inspire-nous à tout moment la parole qui convient, quand nous nous trouvons en face de soeurs ou de frères seuls et désarmés. Donne-nous le courage du geste fraternel quand nos soeurs ou nos frères sont démunis ou opprimés. Fais de ton Église un lieu de vérité et de liberté, de justice et de paix, afin que tout homme, toute femme puisse y trouver une raison d'espérer encore. »

- UN PEUPLE TENDU VERS L'UNITÉ

« Donne à ton Église de devenir au milieu d'un monde divisé, un instrument au service de l'unité. Afin qu'en notre pays, l'Église trouve un élan nouveau pour sa vie, renforce les liens d'unité entre les laïques et les prêtres, entre les prêtres et leur évêque, entre tous les évêques et le pape. » C'est là l'une des supplications

que nous formulons pour devenir de plus en plus un peuple qui soit constamment tendu vers l'unité voulue par Jésus. L'unité au sein de notre humanité devient l'un des plus grands services que le peuple de Dieu puisse rendre aux hommes et aux femmes de notre temps. Depuis longtemps l'oeuvre du rassemblement a débuté: former un seul corps, former un seul peuple qui n'ait qu'un coeur et qu'une âme. C'est le Père qui donne la vie, c'est lui qui sanctifie toutes choses, par Jésus Christ, notre Seigneur, avec la puissance de l'Esprit Saint; il ne cesse de rassembler son peuple afin qu'il lui présente partout une offrande pure. Librement nous répondons à ce grand mouvement de rassemblement. Nous étions dispersés: Jésus, par le don de sa vie, désire ce rassemblement des hommes et des femmes de tout pays et de toute langue, de toute race et de toute culture, au banquet de son royaume. Un jour, grâce à l'Esprit, nous pourrions célébrer l'unité enfin accomplie et la paix définitivement acquise. D'ailleurs humblement, nous demandons à chaque eucharistie qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons véritablement rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps. Il n'est pas facile de constituer un peuple: toute l'histoire sainte est là pour nous redire les pérégrinations et les récriminations constantes qu'a vécues le peuple de Dieu. Il n'y a qu'un seul Dieu, une seule foi, un seul Esprit, mais comme il est difficile de ne faire qu'un seul peuple. Tout comme Jésus au moment de la Cène, a prié et prié longuement pour que son Père soit glorifié et que nous ne soyons plus qu'un avec lui et son Père, nous prions ce même Père à chacune de nos célébrations de nous donner dans ce repas eucharistique son Esprit Saint afin qu'il fasse disparaître les causes de nos divisions et qu'il nous établisse dans une charité plus grande.

Références : *Lumen Gentium* n 35; Catéchisme de l'Église catholique no. 786; prière eucharistique IV; prière eucharistique pour des rassemblements; prière eucharistique III; Ephésiens 4:4.

« NOUS SOMMES UN PEUPLE ANIMÉ PAR L'ESPRIT »

« Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit aussi nous fasse agir. »

Les premiers disciples de Jésus se réunissaient assidûment dans le temple, jour après jour; c'était avant tout pour faire mémoire de Jésus et refaire ses gestes. En faisant ainsi, ils se découvraient de plus en plus frères et soeurs dans le Christ, grâce à l'Esprit. Le long récit que saint Paul donne du Repas du Seigneur dans sa première lettre aux Corinthiens, nous rappelle cette indispensable unité. Faire l'expérience de la fraternité, c'est vraiment une grâce. Les rassemblements périodiques permettent de découvrir les liens qui nous unissent les uns aux autres. Encore aujourd'hui c'est à travers l'assiduité que des liens viennent à se créer et que l'anonymat éclate, que ce soit dans un groupe d'amitié ou une équipe sportive.

- UN PEUPLE TRANSFORMÉ PAR L'ESPRIT

La récente réforme liturgique a mis en lumière l'oeuvre constamment merveilleuse de l'Esprit au sein de notre monde, au sein de l'Église, au sein de chaque eucharistie. De même que l'Esprit fut présent dès l'annonce faite à Marie qu'elle concevrait et enfanterait un fils et qu'elle lui donnerait le nom de Jésus, de même l'Esprit est présent à chacune de nos célébrations eucharistiques. C'est par l'action et la puissance de l'Esprit que le pain et le vin deviennent pour nous corps et sang du Christ. Les diverses prières, les invocations que l'on fait avant le récit de l'institution et que l'on appelle épiclese, nous redisent cette présence agissante: « Mets à l'oeuvre la puissance de ton Esprit; que ces offrandes deviennent pour nous le Corps et le Sang de ton Fils bien-aimé, Jésus, le Christ, en qui nous sommes tes fils. » « Envoie ton Esprit sur ce pain et ce vin afin que le Christ Jésus réalise au milieu de nous la présence de son corps et de son sang. » « Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit; qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur ». « Nous t'en prions, Père, sanctifie ces offrandes par la puissance de ton Esprit, alors que nous accomplissons ce que Jésus nous a dit de faire. » « Que ton Esprit Saint, aujourd'hui comme alors, fasse de ce pain et de ce vin, le corps et le sang de ton Fils, signes de ton alliance avec nous. » Sous des modes variés, une même réalité nous est traduite : la présence agissante de l'Esprit au coeur de chaque célébration. De telles transformations annoncent dès lors ce que les disciples de Jésus peuvent accomplir par la puissance de l'Esprit : rien n'est impossible au Dieu Vivant. Ils peuvent alors ouvrir

de vastes champs à l'Esprit, que ce soit dans les domaines culturels, sociaux, économiques ou politiques.

- UN PEUPLE EN PROFONDE COMMUNION

Nous n'aurons jamais fini d'approfondir le grand mystère du baptême, de l'eucharistie et des autres sacrements. Je souhaite cependant que nous nous aidions véritablement les uns les autres à vivre notre baptême et à mieux comprendre l'eucharistie que nous célébrons de semaine en semaine, sinon de jour en jour. Que jamais la célébration eucharistique ne soit quelque chose de routinier, de banal ou d'ordinaire. Saint Jean Eudes allait jusqu'à dire qu'il nous faudrait une éternité pour nous préparer à célébrer une messe, une éternité pour la bien célébrer et une autre éternité pour en rendre grâce. On est loin d'un concours de rapidité! Je crois vraiment qu'il nous faut sans cesse comme réapprendre à célébrer l'eucharistie tant l'ordinaire peut devenir banalisé et faire oublier l'extraordinaire. Au moment de l'ordination d'un prêtre, l'évêque lui dit : « Recevez l'offrande du peuple saint pour la présenter à Dieu. Prenez conscience de ce que vous ferez, vivez ce que vous accomplirez, et conformez-vous au mystère de la croix du Seigneur. » Consigne toujours actuelle et exigeante. J'en suis assuré: nous pourrions, à juste titre, retenir comme une priorité pastorale, une meilleure compréhension de l'eucharistie, par un approfondissement communautaire, basé sur une catéchèse appropriée, dynamique et vivante. Ce serait l'une des explicitations du mandement que j'ai promulgué le 10 novembre 1995 sur la valorisation de notre rassemblement dominical. Si nous comprenions mieux la grandeur de la célébration eucharistique, nous en ferions, de semaine en semaine, une fête des plus significatives pour toute la communauté chrétienne. Il y a là un immense défi, non seulement pour chaque comité de liturgie, mais pour l'ensemble de la paroisse et l'ensemble de notre Église diocésaine. L'Esprit Saint qui est la mémoire de Jésus, nous fera nous souvenir à nouveau de Lui pour mieux le louer et le bénir constamment et nous préparer à son retour.

Références : Galates 5:25; Actes des Apôtres 2:46; prière eucharistique pour des rassemblements; prière eucharistique pour la réconciliation ;Oeuvres complètes de saint Jean Eudes IX; Mandement pastoral du 10 novembre 1995 (Edmundston).

« FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI »

« Toutes les fois que vous mangez ce pain et buvez ce calice, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. »

Nous sommes un peuple choisi, un peuple sacerdotal et royal, un peuple animé par l'Esprit. J'invite les pasteurs, les agents et agentes de pastorale, les religieuses, les catéchètes, les parents à poursuivre la réflexion sur ces profondes réalités. Je n'ai fait que les évoquer brièvement. Je souhaite que la tenue des cinq congrès eucharistiques diocésains nous permette d'inventorier ces merveilles de Dieu. Je termine cette lettre pastorale en reprenant tout simplement la prière préparatoire au premier congrès eucharistique des 7, 8 et 9 juin 1996, dont le thème principales: « Faites ceci en mémoire de moi! »

« Père, nous le reconnaissons, *ton amour s'étend d'âge en âge* ; par la puissance de l'Esprit Saint, ton Fils Jésus s'est donné et se donne encore pour nous dans le sacrement de l'eucharistie. À l'approche du Jubilé de l'An 2000, fais que nous puissions faire mémoire de Jésus au cœur de nos vies. Que nos rassemblements dominicaux soient source et sommet de notre vie chrétienne, par le rappel de sa mort et de sa résurrection et dans l'attente de son retour. Nous te le demandons en toute confiance, toi qui étais hier, toi qui es aujourd'hui, toi qui seras demain. Amen. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

Référence : « Messages pastoraux 1994-1999 » , p. 87-96.